



Éric Zemmour et Marc Bonnant ont su jouer de l'art de **provoquer**
Suisse, page 17

Blanchiment: deux **financiers genevois** comparaissent à Paris
Genève, page 7

Les gestes qu'il faut faire en cas d'**incendie** à son domicile
Genève, page 8

Tribune de Genève

Ge/Servette sait se faire craindre aux Vernets. Pour **Chris McSorley** et ses hommes, le défi consiste maintenant à en faire autant en déplacement à Zoug.

Pages 12 et 13

ÉRIC LAFARGUE

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Le convoiturage devient prioritaire à la douane

Le poste de Thônex-Vallard inaugure lundi un dispositif censé fluidifier le trafic

Diminuer un peu la pollution automobile, décongestionner la circulation, encourager les échanges citoyens et, accessoirement, empêcher un petit avantage financier... Ce sont là quelques-unes des raisons qui ont poussé le Département des

infrastructures et l'opérateur autoroutier français ATMB à promouvoir le convoiturage. Dès lundi, aux heures de pointe, la voie habituellement réservée aux frontaliers sera dédiée aux véhicules qui transportent au moins deux personnes et do-

tée d'une signalisation spécifique. Ce dispositif sera expérimenté pendant un an en accord avec les autorités douanières à un poste-frontière qui enregistre jusqu'à 22 000 véhicules par jour. Et seulement 11% d'entre eux comptent deux occupants

ou plus. ATMB offre même des réductions à ses abonnés souscrivant à l'opération. En revanche, les abus seront sanctionnés d'une amende de 22 euros du côté français. Tout ce qu'il faut savoir sur cette première transnationale. **Page 3**

Le Grand Théâtre retrouve sa splendeur



Restauration Cet écrin de l'art lyrique rouvrira ses portes en février 2019, à l'issue d'une méticuleuse cure de jouvence qui lui a redonné lustre et éclat. Visite. **Page 21** LAURENT GUIRAUD

Santé publique Le système atteint ses limites

Genève accueille le Salon suisse de la santé. Cette manifestation qui se tient à Palexpo intervient à un moment où les politiques et les coûts de la santé se situent au cœur du débat public. C'est l'occasion pour l'historien Vincent Barras de mettre en perspective la construction et l'évolution des systèmes de santé et aussi de tirer le signal d'alarme, car la faillite menace. Entretien. **Page 5**

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch

Votation Cette initiative qui fait peur

Avec son initiative sur les «juges étrangers», l'UDC nourrit le débat et suscite une grande mobilisation. Partis, entreprises et organisations de la société civile veulent faire entendre leur voix à propos de l'un des objets les plus stratégiques de la législature. **Page 15**

Espionnage La mission russe tourne au fiasco

Quatre espions russes interpellés en Hollande ont été expulsés vers Moscou. En raison d'une suite de maladroites, ils ont été démasqués. Leurs opérations clandestines visaient des cibles en Suisse, à Spiez et à Lausanne. Récit d'une bérézina. **Page 16**

L'éditorial

La Mairie de Vernier offre un sacré duel

Laurence Bézaguet
Rubrique Genève



Quel sera l'après-Thierry Apothéloz à Vernier? La bagarre pour succéder au nouveau conseiller d'État à la Mairie s'annonce farouche entre son poulain, le pragmatique socialiste Martin Staub, et la populaire MCG Ana Roch.

Le scrutin du 14 octobre est d'autant plus important qu'avec les nouveaux quartiers de l'Étang et de la Concorde, la deuxième ville du canton, 35 000 habitants, devrait en compter 5000 de plus d'ici à 2030. Et sans doute encore davantage si une bascule générationnelle se produit au Lignon, doté de 6500 habitants aujourd'hui, mais pouvant en accueillir 10 000!

Martin Staub part avec un léger avantage puisqu'il s'agit de remplacer un socialiste. Il peut aussi s'appuyer sur le bilan positif de son prédécesseur, qui a passé quinze ans au Conseil administratif. Sous son impulsion, Vernier a développé un vrai laboratoire social qui lui permet d'innover plutôt que de pleurer sur son sort. L'exemple des correspondants de nuit jouant les médiateurs et des contrats de quartier permettant aux Verniolans de participer aux projets en atteste.

Réjouissant car cette commune n'est pas épargnée par les difficultés, avec son revenu médian et son niveau de formation bien plus bas que la moyenne. Sans oublier les grands pétroliers et les avions pollueurs qui ternissent son territoire. Or, malgré ce sombre tableau, il fait bon vivre à Vernier. Et même dans les cités du Lignon et des Avanchets. Bien qu'elles soient si décriées, leurs habitants ne les quitteraient bien souvent pour rien au monde!

Un bien-être révélateur du succès des autorités locales? Une chose est sûre, Vernier se distingue là encore, depuis 2011, par sa curieuse alliance gouvernementale gauche-droite, réunissant un socialiste, un Vert et un PLR. Capable de transcender les appartenances familiales pour le bien général, cette dynamique contre nature commence toutefois à en irriter certains. Une aubaine pour Ana Roch et son parti, 2^e force de la commune? Rien n'est joué. **Page 4**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

UPSA | AGVS
Union professionnelle suisse de l'automobile
Section Genève

palexpo

26^e Salon de la voiture d'occasion

Vendredi à dimanche / 10h-18h
11-14 octobre 2018
Palexpo Halle 6 / Genève
Entrée gratuite

NOCTURNE Jeudi 11 17h-21h

AUTO SCOUT24 | Genève | Caméra | Tribune de Genève | ONE | lemanbleu



Mobilité

Rouler à plusieurs vous ouvrira la voie express

Des pistes seront réservées au covoiturage dès lundi à la douane de Thônex-Vallard. On tente ainsi d'augmenter l'occupation des véhicules pour réduire leur nombre

L'essentiel

● **Nouveauté** Les véhicules ayant plus d'un occupant jouiront d'un gain de temps évalué à 33%.

● **Argent** Des rabais sont promis aux futurs covoitureurs et des amendes aux fraudeurs.

● **Témoins** L'écologie, les frais réduits et la compagnie motivent les adeptes.

Marc Moulin

@marc_moulin

Si vous voulez passer la douane plus vite, ne la franchissez pas seul. Ainsi peut se résumer la méthode qui sera testée durant un an, dès lundi, à Thônex-Vallard. Expliquée jeudi aux médias, elle consiste à réserver une voie aux véhicules transportant au moins deux occupants, afin de promouvoir les joies du covoiturage.

Si cette pratique compte déjà des adeptes dans la région (*lire ci-dessous*), ils restent rares. En avril, une étude de la Haute École de gestion évoquait un phénomène «très anecdotique», caractérisant 2,3% des déplacements.

«Mieux occupées, les voitures venant de France seront moins nombreuses»

François Membrez
Président du TCS Genève

Le concept fait pourtant consensus: tant les défenseurs des transports motorisés que ceux de la mobilité douce appuient l'expérience de Thônex-Vallard. «Le taux de remplissage des véhicules, qui n'est que d'environ 1,1 personne en Suisse, constitue un levier pour réduire l'emprise des voitures sur l'espace public», observe Lisa Mazzone, présidente de la section genevoise de l'Association transports et environnement, qui parle de «premier pas positif». «Mieux occupées, les voitures venant de France seront moins nombreuses, espère François Membrez, président genevois du Touring Club Suisse. Le trafic sera plus fluide en ville.»

Une troisième voie s'ouvre

Dans la pratique, une troisième piste d'accès à la douane sera ouverte aux seuls véhicules occupés par deux personnes ou plus. Elle remplacera l'actuelle voie dite des frontaliers. Le dispositif sera en place en direction de la Suisse de 6 h à 9 h du matin et de 15 h 30 à 18 h 30 en sens inverse.

À ce poste de douane, on compte de 17 000 à 22 000 véhi-



Gain de temps

La pratique consiste à réserver une voie aux véhicules transportant au moins deux occupants, afin de promouvoir les joies du covoiturage. GEORGES CABRERA

cules par jour; et 1600 voitures peuvent y transiter en une heure lors de pics de trafic. L'occupation moyenne est égale à celle observée en Suisse: 1,1 personne par habitacle. Seuls 11% des véhicules comptent au moins deux occupants. Avec une voie dédiée, leur gain de temps devrait atteindre 33%.

Panneaux presque pareils

La mise en place du projet a nécessité une intense collaboration

transfrontalière, impliquant les capitales des deux États en raison de la signalisation. Résultat des courses: les deux pays arboreront des panneaux assez semblables, mais pas totalement. La divergence ne semble toutefois pas franchement insurmontable puisque c'est le logo helvétique qui trône sur le panneau déjà dressé du côté français de la douane, sans qu'on n'ait trouvé personne jeudi pour parvenir à expliquer cette incongruité.

A-t-on beaucoup investi? «L'expérience est peu chère et si ça ne marche pas, on peut revenir en arrière sans catastrophe financière», rassure Chrystelle Charat, cheffe de projet à la Direction genevoise des transports. Lancer le concept à Bardonnex aurait en revanche coûté cher: créer une nouvelle voie aurait nécessité d'élargir le viaduc menant à cette douane côté français. En cas de succès, le modèle pourrait faire des émules dans les deux pays. Et

la jauge donnant droit au passage prioritaire pourrait être relevée à trois occupants ou davantage: on y va petit à petit. Le tout n'étant qu'une recette parmi beaucoup d'autres pour répondre aux défis que la mobilité pose à la région.

La carotte et le bâton

Autre différence franco-suisse: le traitement réservé aux contrevenants. Après une période de sensibilisation, la gendarmerie française les punira par des amendes

de 22 euros, alors qu'aucune sanction ne sera infligée sur sol suisse durant l'année d'essai. Mais attention! Les voies étant transnationales, tout abus pourra être réprimé sur sol français.

Voilà pour le bâton. Mais il y a aussi la carotte. L'opérateur autoroutier français ATMB offre jusqu'au 31 mars 2019 des réductions à ses abonnés qui se mettent au covoiturage via les applications Klaxit ou Movici. Une cinquantaine de nouveaux disciples ont déjà été recrutés en une quinzaine de jours. Le covoiturage ne joue-t-il pas contre les intérêts d'ATMB? «Nos clients attendent de la fluidité, un plus fort respect de l'environnement et une façon de se déplacer dans l'air du temps», professe Florian Grange, responsable de l'innovation et du développement chez le concessionnaire.

L'expérimentation genevoise est une première en cela qu'elle est transnationale. En revanche, les voies dédiées au covoiturage existent depuis les années 70 aux États-Unis et ont essaimé en Amérique du Nord en profitant de ses larges gabarits autoroutiers. L'Union européenne a aussi favorisé ces dispositifs dès les années 90. On en trouve à Madrid, Salzbourg ou Leeds. Plus près de chez nous, le Genevois français ébauche des lignes de covoiturage avec arrêts, une sorte d'auto-stop organisé. Ce concept expérimental pourrait être lancé en fin d'année sur une trajectoire entre Viry et Genève.

«Être seul au volant de sa voiture, c'est une aberration»

● Ils sont peu nombreux, éparpillés, parfois à des centaines de kilomètres. On retrouve leurs annonces sur les applications en ligne ou sur des groupes formés sur les réseaux sociaux. Les covoitureurs se divisent surtout en deux catégories: ceux qui partagent leurs trajets quotidiens et ceux qui recherchent ou proposent un siège dans un véhicule de manière occasionnelle.

Du fait de l'éclatement géographique, la France voisine paraît beaucoup plus active en matière de covoiturage que la Suisse romande. Il n'empêche, le site e-covoiturage.ch met en relation chauffeurs et passagers depuis près de quinze ans de ce côté de la frontière. Notaire de

profession dans le canton de Vaud, son créateur a d'emblée brandi l'argument écologique. «Être seul au volant de sa voiture, c'est une aberration», continue de penser Jean-François Wahlen. Son site compte aujourd'hui 31 000 inscrits, proposant 1500 trajets à partager en permanence.

Fabio Lehmann, lui, n'a pas eu besoin d'intermédiaire. Genevois, employé à l'Université de Lausanne, il partage les trajets quotidiens en voiture avec un autre Genevois, lui aussi salarié dans la capitale vaudoise, depuis près de deux ans. «On s'est connus au travail, on a décidé de faire les trajets ensemble et maintenant on est amis», raconte-t-il. Quand l'un prend sa voiture, l'autre laisse la sienne

au parking. Les frais diminuent et le voyage se révèle «plus sympathique». Ici, l'amitié permet d'éviter les comptes d'épiciers et de s'alterner au volant de manière spontanée et équilibrée. En revanche, le système fonctionne surtout grâce aux horaires à la carte des deux salariés. «Mais si l'un de nous deux a une réunion tardive ou un imprévu, l'autre doit forcément patienter», relève Fabio Lehmann.

Reste que la plupart des covoitureurs le sont devenus grâce aux sites spécialisés. Un coup d'œil rapide permet de constater combien le trajet entre Annecy et Genève est prisé. C'est que les transports publics sont lacunaires entre les deux villes, distantes

d'une quarantaine de kilomètres. Tarif: entre 4 et 7 euros pour prendre place dans la voiture d'un conducteur qui évite de supporter seul les coûts du trajet.

Enfin, les habitants de certaines régions s'organisent pour des trajets bien spécifiques. Créatrice du groupe Facebook dédié au covoiturage entre la vallée du Mont-Blanc et l'aéroport de Genève, Leslie Lorin constate combien les frais de parking, auxquels s'ajoute le prix de la vignette autoroutière, peuvent se révéler prohibitifs. «En partageant nos trajets, nous avons un plus large choix de transport, d'horaire et de budget», dit-elle.

Luca Di Stefano
@LucaDiStefano